

LA COMPAGNIE DU REFUGE
PRESENTE

© L'ARCHE EDITEUR

4.48 Psychose

SARAH KANE

« s'il vous plaît levez le rideau »

CECILE FLEURY

TRADUCTION . EVELYNE PIEILLER

MISE EN SCENE . YVES PENAY

LUMIERES . ELIAS ATTIG

DECOR . LAURENT TESIO

DU 29 JUIN AU 21 JUILLET

1 RUE SÉVERINE

THEATRE-LALUNA.FR

FLASHEZ POUR RÉSERVER

INFORMATIONS : 04 12 29 01 24



13H00

AVANT-PROPOS.

« Si nous pouvons, grâce à l'art, faire l'expérience de quelque chose, alors il nous est peut-être possible de modifier notre avenir. Car l'expérience grave des leçons dans nos cœurs grâce à la souffrance, alors que réfléchir nous laisse intacts...

Il est crucial d'enregistrer et de confier à la mémoire des événements jamais vécus afin d'éviter qu'ils se produisent. Je prendrais plutôt le risque d'une overdose au théâtre que dans la vie. »

SARAH KANE



SYNOPSIS.

4.48 - Une énigme, une solution, une réponse ?

Une femme programme l'heure précise de sa disparition. Elle rejoue les séances avec son médecin comme dans un théâtre intime. Elle ouvre son imaginaire à sa perception du monde, comme un poète. Sarah Kane, dramaturge britannique nous immerge dans la vision acérée de son univers intérieur et du monde qui l'entoure. Une conversation avec un esprit troublé - ou lucide - pour mettre en mots, en corps et en espace les blessures de l'âme. Cet exutoire sans filtre, cru et poétique, grave et parfois amèrement drôle (so british), nous expose le voyage intime de cette femme à travers un texte non-conforme mais profondément humain.

Un cri, message d'espoir, comme seul moyen d'accès à une libération tant désirée.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE.

Le texte de Sarah Kane est violent et âpre, cependant...

Il a suscité dès sa publication un grand nombre de versions scéniques ; c'est dire que c'est un grand texte et qu'il parle puissamment à la psyché contemporaine. Le terme psyché est appelé ici par celui de « psychose » du titre ; il s'agit bien du monde de l'esprit, de l'âme.

Le talent de l'auteure est de décliner ces termes aussi bien dans leur signification clinique, maladie, docteur, hôpital, que sur leur emploi poétique, littéraire, mystique : monde de la pensée, de l'inspiration, de la transcendance.

La pièce est en effet constituée de deux matériaux très différents : un, des dialogues entre le personnage et son psychiatre ; deux, des monologues lyriques évoquant la poésie. Allées-venues entre la réalité supposée d'une personne suivie pour troubles mentaux et la vie intérieure de celle-ci.

Le tout raconté par elle-même... Comme un jeu, une mise en scène intime de son quotidien objectif et onirique.

Un journal intime d'une jeune femme vivant dans sa chair le chaos des générations au tournant du 21ème siècle. Sarah Kane se suicida en 1999, peu après avoir fini d'écrire *4.48 Psychose*, comme l'annonçait ce 4.48, horaire de la mort programmée du personnage de la pièce.

C'est peut-être la radicalité de ce texte qui dit tellement une vérité qu'il a été suivi d'une telle réalité, le passage à l'acte de son auteure. Cela se sent, se palpe, se respire dans les mots, les phrases, les rythmes. Nous avons donc cherché avec l'interprète Cécile Fleury, cette même totale honnêteté dans l'engagement, cette prise de risque de l'acteur qui doit plonger dans les profondeurs de son psychisme pour rencontrer une profondeur égale d'où nous parvient l'écriture.

L'autre axe conducteur du travail est l'aspect jeu. Le personnage joue au psy comme on joue, petite fille, au docteur - et l'on sait combien les jeux d'enfant déjouent des réalités traumatiques - mais elle joue et s'amuse de son jeu. S'amuse du psy. S'amuse d'elle-même. Autodérision. Lucidité. Suivi d'une plongée au centre de la souffrance... Elle bouge les objets, déplace, change tout, réorganise l'espace... jamais satisfaite du monde, à la recherche d'une place possible, comme on se retourne dans un lit sans trouver le sommeil.

Tout sera noir autour d'elle : les murs, le sol, mais aussi le mobilier : chaise, table, banc.

Elle seule existe, blanche, « lumière crue ».



NOTE D'INTENTION DE L'INTERPRETE.

Pour « apprécier son style d'humour noir », il faut apprendre à la connaître.

Mais à qui appartient cette « voix d'outre-tombe tout juste creusée », qui programme l'heure de sa mort comme une évidence ?

À une femme malade de la vie, de l'amour ?

À un thérapeute qui tente de « renforcer l'équilibre » ?

À une âme déjà partie qui livre son témoignage à la « lumière crue » ?

Cette voix, à qui soit-elle, nous immerge dans son univers, dans son espace psychologique. Comme un voyage pour aider à comprendre, à identifier, à découvrir sa lutte intérieure ou peut-être juste à désacraliser la solitude. Car les troubles traversés, transcendés par le personnage ne peuvent que faire écho directement ou indirectement, que l'on soit acteur ou spectateur.

Sarah Kane s'est suicidée peu après avoir écrit *4.48 Psychose*. Alors, ce qui pourrait ressembler à un testament, apparaît avant tout à mes yeux comme un partage, un échange, une conversation avec un esprit troublé. Ou peut-être juste lucide. Mais toujours incroyablement riche, clairvoyant, subtil, grave et drôle, effaçant tout pathos ou apitoiement.

Cet exutoire sans filtre, cru et poétique, dénonce toutes les formes d'enfermement. Un cri, message d'espoir, comme seul moyen d'accès à une libération tant désirée.

Bien que la dualité habite ce personnage (et n'est-ce pas ce qui le rend profondément proche et donc accessible ?), le fait de créer la maintient dans la vie. L'ouvrage d'une création ne peut alors que l'emporter sur la destruction. Car il subsiste et perdure comme une empreinte laissée par son auteur, en transmettant son essence : le combat d'une vie.

Plonger corps et âme dans le labyrinthe de la pensée, écouter sa voix, sentir son cœur, pour simplement appréhender l'humain dans toute sa complexité.

À 4.48, une ouverture en « symphonie solo ».

CÉCILE FLEURY



PRESENTATION DE L'EQUIPE ARTISTIQUE.

L'AUTEUR. SARAH KANE



Sarah Kane est née le 3 février 1971 à Brentwood dans le comté de l'Essex. Tout d'abord comédienne, elle étudie le théâtre à l'université de Bristol, puis à l'université de Birmingham, et devient metteur en scène et écrivain. En 1995, elle écrit sa première pièce *Blasted (Anéantis)*, qui est aussitôt créée au Royal Court Theatre de Londres. Sarah Kane parvient immédiatement à la célébrité, faisant les gros titres de la presse britannique. Les critiques étaient, pour la plupart, très négatives, et la rumeur a couru que la censure pourrait être réintroduite en Angleterre malgré le soutien d'artistes renommés dont, notamment, Edward Bond et Harold Pinter. Elle écrit ensuite *Phaedra's Love (L'Amour de Phèdre)*, monté en 1996 et librement adapté du Phèdre de Sénèque, puis *Cleansed (Purifiés)* et *Crave (Manque)* en 1998. Sarah Kane s'est suicidée à Londres le 20 février 1999, laissant une cinquième pièce, *4.48 Psychosis (4.48 Psychose)*, créée durant l'été 2000 au Royal Court Theatre. Ce texte est un sténogramme sur la maladie de la mort, une maladie qu'apparemment rien ne pouvait arrêter. Il témoigne de toute la force de son auteur, qu'elle soit dramatique ou poétique. Il témoigne d'un désespoir abyssal mais l'auteur nous en parle avec une telle véracité et, en même temps, avec une telle pureté que le texte s'apparente à une prière.

LE METTEUR EN SCÈNE. YVES PENAY



Yves Penay commence son métier d'acteur avec la compagnie Léautier-Dupoyet, tout en suivant l'enseignement de Tania Balachova. Il fonde ensuite le Théâtre Singulier avec le metteur en scène Jean-Louis Terrangle. Pendant dix ans, ce travail de troupe lui permet d'aborder en plus du jeu, la mise en scène et l'écriture. Après une période d'acteur solitaire et des rôles pour la télévision, il entreprend un travail d'approfondissement de l'Art Théâtral avec John Strasberg et participe aux Workshop de la Compagnie Paris/New-York de Sarah Eigermann. Principaux spectacles : *Nefertiti* d'Andrée Chédid ; *Le Fusil De Chasse* de Yasushi Inoué ; *Les Troyennes* d'Euripide, adaptation de Jean Paul Sartre ; *Juste La Fin Du Monde* de Jean-Luc Lagarce ; *Paysage* de Harold Pinter ; *Identité* de Gérard Watkins ; *Deux Petites Dames Vers Le Nord* de Pierre Notte ; *Gelsomina* de Pierrette Dupoyet ; *Les Beaux Jours D'Aranjuez* de Peter Handke ; *4.48 Psychose* de Sarah Kane ; *J'ai raté ma vie de tapin en voulant faire l'acteur*, de Pierre Notte.

L'INTERPRÈTE. CÉCILE FLEURY



Cécile Fleury a abordé le travail d'actrice de théâtre en 2002. Sa formation, suivant la méthode Stanislavski, a été déterminante. De sa longue et étroite collaboration avec le metteur en scène Yves Penay sont nées complicité et entente professionnelles, composantes précieuses pour la création artistique. Le registre dramatique, voir tragique (Racine, Falk Richter), a rapidement eu une importance prépondérante dans son travail. Cette recherche s'est par ailleurs enrichie avec son pendant burlesque ou comique (Feydeau, Dario Fo), les écritures contemporaines (Valère Novarina, Philippe Minyana), le travail de chœur et de mime, explorant les frontières du théâtre avec le chant et la danse. Principaux spectacles : *L'Atelier*, de Jean-Claude Grumberg ; *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce ; *Identité*, de Gérard Watkins ; *Deux petites dames vers le Nord*, de Pierre Notte ; *Les Beaux jours D'Aranjuez*, de Peter Handke ; *4.48 Psychose*, de Sarah Kane ; *J'ai raté ma vie de tapin en voulant faire l'acteur*, de Pierre Notte.

4.48 PSYCHOSE

DE SARAH KANE

DURÉE DU SPECTACLE : 1H05 / À PARTIR DE 15 ANS

« Puissant !! »
« Une actrice transfigurée par son personnage »
« ... performance physique et mentale hors du commun »

Vaucluse Matin

« Perturbant et fort »
« Cécile Fleury incarne brillamment ce monologue »
« On en ressort remué, ... mais quelque part soulagé car la catharsis est collective »

La Provence

« Une expérience à vivre »
« ... elle ne vous laissera certainement pas indifférent »
« Les mots de Sarah Kane résonnent en elle et en nous »

Toute la Culture

« Indispensable ! »
« La pièce. Un ovni, une fulgurance, une performance »
« Pari réussi de Cécile Fleury, comédienne hors norme »
« Mise en scène efficace »

Fou de Théâtre

« Ce coup de poing est donc aussi un coup au coeur. Et en l'occurrence un coup de coeur »

Libre Théâtre

« Du très beau théâtre, la découverte d'un personnage... lequel demeure, par le talent de la comédienne, profondément humain »

Mondes Francophones

« La composition de Cécile Fleury est particulièrement impressionnante »

« Mise en scène épurée »

« Le côté sombre de cette pièce n'exclut pas de beaux espaces de respiration... des moments alliant danse et poésie »

Plays To See

« La trajectoire de Sarah Kane, superbement chorégraphiée par le metteur en scène et l'actrice »

Bulles de Culture

« La mise en scène d'Yves Penay nous offre un véritable contraste entre l'ombre et la lumière »

« Une comédienne dont l'intensité est tout simplement magistrale »

Les Chroniques de Monsieur N

« Interprétation admirable de Cécile Fleury qui dit tout et montre tout... »

« Un engagement d'une radicalité à la hauteur du texte qu'elle sert »

L'art-Vues

« Cécile Fleury nous offre un moment de bravoure artistique touchant à l'exercice de haute voltige... »

« Un spectacle "coup de poing" qui met merveilleusement en mots les blessures de l'âme ! »

Les soirées de Paris

« Elle a coupé le souffle au public et à la critique »

Libertatea



CONTACTS.

La diffusion

Camille Benedetti - SUZYBENPROD
cbenedetti@suzybenprod.com / 06 75 79 10 95

La presse

Denis Sublet - SUTI AGENCY
sublet.denis@gmail.com / 06 87 02 69 41

La Compagnie du Refuge

ciedurefuge@gmail.com / 06 80 73 49 21